

Frontières mouvantes dans une entreprise frontalière : regards pluridisciplinaires

AUTEURS

Grégory HAMEZ, LOTERR (France)

Claudia POLZIN-HAUMANN, Université de la Sarre (Allemagne)

Christina REISSNER, Université de la Sarre (Allemagne)

Sabine EHRHART, Université du Luxembourg (Luxembourg)

Jean-Yves TREPOS, 2L2S (France)

RÉSUMÉ

Notre analyse se focalise sur les différents types de limites et frontières au sein d'une grande entreprise automobile située près de la frontière franco-allemande en Moselle (France). Comptant principalement des employés français mais aussi une minorité d'employés allemands, dirigée par un Allemand, l'entreprise est un lieu où se conjuguent frontières nationales, frontières sociales et frontières linguistiques. En recourant aux catégories d'analyses de la géographie, de la linguistique et de la sociologie, les auteurs visent à identifier le rôle respectif de ces types de limites et frontières dans l'enceinte de l'entreprise, notamment en termes de concomitance entre les limites cadre-ouvrier, germanophone-francophone et allemand-français. La représentation de ces limites sera remise dans la perspective du territoire dans lequel est implantée l'entreprise à travers les lieux d'origine des salariés. La communication porte sur les questionnements théoriques, la méthodologie et les premières étapes de son application (recherche en cours).

MOTS CLÉS

Frontière, entreprise, pluridisciplinarité, France, Allemagne

ABSTRACT

Our paper focuses on a factory in the automotive industry located in the Moselle department (France) close to the French-German border, which is an organisation encompassing several types of limits and borders. As employees are mainly of French nationality, but also of German in a lesser extent, and the managing director is German, the company is a place where national, social and linguistic borders meet. Thanks to the academic background of geography, linguistics and sociology, the authors aim at identifying the respective roles of these types of borders within a company, especially in terms of the potential superimposition of the limits between high-skilled employee vs. worker, German-speaking vs. French-speaking, as well as German vs. French. The representation of these limits will be put in the territorial perspective of the factory environment through the places where the employees come from. The paper deals with the theoretical and methodological steps (research in progress).

KEYWORDS

Border, firm, pluridisciplinarity, France, Germany

INTRODUCTION

Les études scientifiques sur les frontières demeurent la plupart du temps cloisonnées entre disciplines différentes, voire entre pays distincts. Le manque de communication

entre les disciplines se traduit par des approches parcellaires, éclairant tantôt la nature linguistique des frontières, leur rôle dans les représentations et pratiques des individus, leurs manifestations spatiales ou encore leur gouvernance. Ce cloisonnement disciplinaire est paradoxal dans la mesure où l'intérêt et la nécessité de croiser les approches fait aujourd'hui consensus dans les derniers ouvrages de référence traitant des *border studies* (Wastl-Walter, 2011 ; Wilson et Donnan, 2012). En outre, le vécu et les représentations de la frontière ne sont pas les mêmes suivant les pays (Foucher, 2007). L'objectif de la communication est de contribuer à une approche pluridisciplinaire des frontières. Pour cela, les auteurs issus de trois disciplines différentes (géographie, linguistique et sociologie) et de trois pays (Allemagne, France et Luxembourg) ont choisi d'analyser les différents types de limites et de frontières à l'œuvre dans une même organisation. Cette organisation est située près de la frontière franco-allemande. Comptant 1 500 employés, principalement français mais aussi allemands (5 % de l'effectif), dirigée par un Allemand, l'entreprise est un lieu où se conjuguent frontières nationales, frontières sociales et frontières linguistiques. Quel est le rôle respectif de ces frontières dans l'enceinte de l'entreprise et, de façon plus large, dans son inscription territoriale en termes de lieux de résidence et de sentiment d'appartenance géographique des employés ?

1. APPROCHE THÉORIQUE, LA FRONTIÈRE À LA FOIS « OBJET D'ÉTUDE » ET « CATÉGORIE ANALYTIQUE »

Le sens différent donné au terme « frontière » figure parmi les principales difficultés du dialogue interdisciplinaire. Pour les disciplines telles que la géographie, les sciences politiques ou le droit, la frontière nationale est un objet d'étude en tant que tel ; pour la sociologie, la linguistique et l'anthropologie, c'est plutôt une catégorie analytique (Jeanpierre, 2012). Dans le premier cas, l'intérêt se porte sur la force de cloisonnement et de discontinuité des frontières nationales, leur rôle pour freiner ou accélérer les flux, voire la façon dont les populations produisent et reproduisent les frontières à travers leurs actions et pratiques ; dans le second cas, le terme de « frontière » recouvre toute forme de contact, d'échange, de conflit entre des groupes et leurs cultures, identités et symboles – en cherchant comment les groupes sociaux maintiennent leurs limites.

Le dialogue interdisciplinaire engagé ici se raccroche d'ailleurs lui-même à la notion d'« objet-frontière », pour reprendre le terme proposé par les chercheurs américains Susan Leigh Star et James Griesemer (1989). Ces derniers entendaient par là rendre compte d'un phénomène social assez banal mais dont toutes les implications n'avaient pas été saisies : la coordination entre différents acteurs attachés à constituer un nouveau terrain de connaissance tolère et même favorise des zones de flou et de malentendu fonctionnels. La notion d'objet-frontière ("*both adaptable to different viewpoints and robust enough to maintain identity across them*") permet d'envisager une activité de recherche distribuée entre divers intervenants poursuivant des stratégies et démarches diverses. Nous proposons d'utiliser ce point de vue et les nombreux aménagements qu'il a connus depuis (notamment en raison d'utilisations assez relâchées : Trompette et Vinck, 2009) pour travailler sur la notion de frontière, considérée certes comme objet géographique, politique, social et culturel, mais aussi comme objet disciplinaire. Dans tous les cas envisagés, les jeux de miroir entre frontière physique et frontière symbolique, entre usage littéral et usage métaphorique de la notion sont nombreux.

En portant la recherche sur le cas d'une grande entreprise automobile dans une région frontalière, la frontière sera entendue à la fois comme objet d'étude et comme catégorie analytique : à travers la politique linguistique de l'entreprise, à travers les interactions entre les groupes, y a-t-il une reconstitution symbolique de la frontière nationale dans l'enceinte de l'entreprise ? Est-il possible d'établir une correspondance entre ce qui fait frontière dans l'entreprise et ce qui fait frontière dans l'origine géographique des salariés ? Ou bien cette frontière en termes d'appartenance nationale devient-elle secondaire par rapport aux pratiques linguistiques ou aux catégories sociales (cadres vs ouvriers) ? Dans quelle mesure la notion de frontière convient-elle pour rendre compte de la complexité observée : tous les *bonding and bridging* sont-ils interprétables de cette manière ?

L'aspect novateur de la communication réside dans le parti pris pluridisciplinaire. La formulation d'une problématique au croisement de trois disciplines et sa traduction méthodologique est un défi en soi. En choisissant d'emblée de porter ce croisement sur le cas concret d'une entreprise frontalière, les cinq auteurs entendent éviter le piège de discours trop généraux sur les échanges disciplinaires au bénéfice d'une mise en application intégrative de ces échanges. Là où une coexistence pacifique de contributions complémentaires mais juxtaposées ferait collectif à moindre coût, l'équipe a choisi une démarche plus exigeante : demander à chaque discipline d'explorer un aspect du problème sous le regard des autres, afin de saisir l'intrication des dimensions linguistiques, géographiques, sociologiques et anthropologiques, sans risquer de les mettre artificiellement à plat. Au regard du calendrier prévisionnel de la recherche, les éléments présentés au colloque seront essentiellement théoriques et méthodologiques (l'application de la méthodologie ne sera pas entièrement terminée au moment du colloque).

2. CONTEXTE DE L'ENTREPRISE ANALYSÉE ET APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

De précédentes études en géographie économique sur l'industrie automobile dans cet espace frontalier ont soulevé la question de son intégration régionale (Dörrenbächer et Schulz, 2002, 2005 et 2008). Cette intégration se situe au croisement de deux échelles : l'échelle macro-régionale des réseaux de clients, de fournisseurs et de sous-traitants, et l'échelle locale du recrutement de la main-d'œuvre, cette dernière pouvant provenir des deux côtés de la frontière et étant confrontée à une forte culture d'entreprise susceptible de prendre le pas sur les particularismes transfrontaliers. Peter Dörrenbächer et Christian Schulz terminent un de leurs articles en exprimant le besoin de recherches qualitatives : *"Especially the question concerning the evolution of specific (inter-)regional corporate cultures has to be differentiated on the basis of qualitative interviews with a larger number of individuals and institutions involved"* (Dörrenbächer et Schulz, 2002: 14). Notre recherche se situe dans le prolongement de leur article, d'une part, en sondant comment les frontières linguistiques, sociales et nationales se donnent à voir dans les pratiques des employés, d'autre part, en sortant de la géographie économique pour une approche pluridisciplinaire.

Notre travail se basera sur des données recueillies sur le terrain. La nature de l'étude prévue nous impose de dresser un corpus varié. Ainsi est prévue l'observation des pratiques langagières ou translangagières des employés, leur environnement professionnel, leurs types de mobilité, l'intensité de l'interaction au sein de l'entreprise entre les différents groupes nationaux (enregistrements audio ou vidéo). Nous nous proposons

également de faire des entretiens, non seulement avec les employés, mais aussi avec les dirigeants à différents niveaux de responsabilité.

Ces données à dominante sociolinguistique seront croisées avec des données à dominante géographique. Le lieu de résidence des employés permettra de représenter l'ancrage de l'usine dans son environnement : ampleur de la zone de recrutement en fonction du niveau de responsabilité des employés et de leur nationalité, rôle éventuel joué par un lieu de résidence des employés dans la zone dialectophone.

La diversité des sources fournira une image plus concrète de la complexité des processus qui se déroulent.

Concrètement, la méthodologie devra apporter des résultats suivant trois points de vue :

- Le point de vue de l'entreprise :
 - Quelle importance accorde l'entreprise à la question linguistique ? Y a-t-il une politique linguistique interne pour optimiser la communication ?
 - Quelles sont les langues concernées (français, anglais, allemand, autres) ? Comment sont répartis les rôles entre les langues ?
- Le point de vue des salariés :
 - Quelle(s) langue(s) utilisent-ils au cours de la journée ? Quelles sont les situations communicatives auxquelles s'associe une langue déterminée ?
 - La langue au travail correspond-elle à leur langue forte, à la langue ou aux langues de leur famille ?
 - S'il y a alternance codique, est-elle employée de manière consciente ou inconsciente, et quelle est sa fonction ?
- Le point de vue du territoire dans lequel se situe l'entreprise :
 - À quelle région/territoire les employés se sentent-ils appartenir ?
 - Quelle est l'aire de recrutement des employés et des cadres – pour ces derniers, l'aire de recrutement est-elle sensiblement plus étendue en Allemagne ?

Pour y parvenir, une quinzaine d'entretiens seront réalisés avec des personnes de services et de niveaux hiérarchiques différents. En outre, des observations seront réalisées auprès de trois équipes de trois services différents pendant une journée, dans le service production, le service support et le service des ressources humaines. Enfin, l'observation portera également sur une réunion du comité de direction.

3. PLAN DE LA COMMUNICATION

A. Définition de la frontière comme objet de recherche interdisciplinaire. Un exemple : les frontières dans une usine automobile située dans une région frontalière, questionnements transdisciplinaires

B. Les frontières dans l'usine en question, suivant un regard géographique, un regard linguistique et un regard sociologique combinés.

C. Méthodologies et approches

La communication se terminera par un retour sur le concept de frontière. Le croisement entre les stratégies communicatives des salariés, leurs pratiques territoriales et leurs représentations donnera une illustration des différentes frontières auxquelles ils sont confrontés, ainsi que de la singularité du territoire frontalier dans lequel se situe l'entreprise.

RÉFÉRENCES

- Dörrenbächer P., Schulz C., 2002, "Cross-border production systems and cross-border corporate cultures? The case of the Saar-Lorraine automotive industry", *The Erde*, 133, pp. 3-17.
- Dörrenbächer P., Schulz C., 2005, "Economic integration in the Saar-Lorraine border region", in van Vilsteren G., Wever E., *Borders and economic behavior in Europe*, Assen, Royal van Gorcum, pp. 10-24.
- Dörrenbächer P., Schulz C., 2008, "The organization of the production process: The case of Smartville", in Pellenbarg P., Wever E., *International Business Geography: Case studies of corporate firms*, London, Routledge, pp. 83-96.
- Foucher M., 2007, *L'obsession des frontières*, Paris, Perrin.
- Hartmann Berschin B., 2006, *Sprach- und Sprachenpolitik. Eine sprachgeschichtliche Fallstudie (1789-1940) am Beispiel des Grenzlandes Lothringen (Moselle)*, Frankfurt/Main u.a.
- Lüdi G., 2010, *Le plurilinguisme au travail entre la philosophie de l'entreprise, les représentations des acteurs et les pratiques quotidiennes*, Basel, Institut für Französische Sprach- und Literaturwissenschaft, Acta Romanica Basiliensia [ARBA] 22.
- Jeanpierre L., 2010, « Frontière », in Christin O. (dir.), *Dictionnaire des concepts nomades en sciences humaines*, Paris, Métailié, pp. 157-169.
- Meyer B., Apfelbaum B. (eds.), 2010, *Multilingualism at work. From policies to practices in public, medical and business settings*, Amsterdam.
- Star S. L., Griesemer J. R., 1989, "Institutional ecology 'translations' and boundary objects: amateurs and professionals in Berkeley's Museum of vertebrate zoology, 1907-39", *Social Studies of Science*, 19(3), pp. 387-420.
- Trompette P., Vinck D., 2009, « Retour sur la notion d'objet-frontière », *Revue d'anthropologie des connaissances*, 2009/1, vol. 3, n° 1, pp. 5-27.
- Wastl-Walter D. (ed.), 2011, *Ashgate Research Companion to Border Studies*, Farnham, Ashgate.
- Wilson Th.M., Donnan H., 2012, *A companion to border studies*, Oxford, John Wiley & Sons.

LES AUTEURS**Grégory Hamez**

LOTERR

Université de Lorraine

gregory.hamez@univ-lorraine.fr

Claudia Polzin-Haumann

Romanistik

Université de la Sarre

polzin-haumann@mx.uni-saarland.de

Christina Reissner

Romanistik

Université de la Sarre

c.reissner@mx.uni-saarland.de

Sabine Ehrhart

ECCS

Université du Luxembourg

sabine.ehrhart@uni.lu

Jean-Yves Trépos

2L2S

Université de Lorraine

jean-yves.trepos@univ-lorraine.fr